

De la souffrance à la consolation

CONSOLATION, de Anne-Dauphine Julliand, Les Arènes, 198 p. ; 18 €.

C'est la voix d'une femme qui a connu « la déflagration, les pensées qui explosent, le cœur qui s'arrête, le sol qui tremble et s'ouvre sous les pieds ». Anne-Dauphine Julliand a perdu deux filles d'une maladie dégénérative. Une épreuve dont elle a déjà témoigné à deux reprises. Avec *Consolation*, l'écrivaine signe une méditation limpide, promise à reconforter bien des lecteurs. Le deuil « ne se réussit ni ne se soigne, affirme-t-elle. Il se vit. » Nourri par son expérience et ses rencontres, ce texte empreint de pudeur se lit avec avidité. On y croise aussi la comédienne Julia Roberts,

notre Johnny national, ou le romancier J. R. R. Tolkien. Manière de souligner que la beauté et l'art nous sauvent parfois. Anne-Dauphine Julliand laisse affleurer sa foi, dont la douceur réchauffe ces pages. Alors, dans le silence de l'âme, dans le regard d'un ami, la consolation devient possible. « Les mots sonnent juste quand ils créent un pont entre les cœurs », écrit-elle. On ne saurait dire mieux de cet ouvrage lumineux.

François-Xavier Maigre

Notre avis : 🍷🍷🍷

